

PORTRÄT

PORTRAIT

PEOPLE

Hervé Gullotti

Beim Humanismus ansetzen

Ancrage humaniste

Hervé Gullotti: «Ich in sensibilisiert für Fragen, die mit Immigration zusammenhängen.»



Hervé Gullotti: «Les citoyennes et les citoyens ne se reconnaissent pas forcément dans le fonctionnement des partis.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Nominiert als zweiter Vizepräsident des Grossen Rates des Kantons Bern, ist dem Gemeindeschreiber von Tramelan eine solidarische Gesellschaft wichtig.

Einfach ist es nicht, in einer politischen Welt zu wandeln, in der die Parteien, aufgrund mangelnden Vertrauens der Bürger und der damit einhergehenden tiefen Wahlbeteiligung, aus dem Gleichgewicht gebracht werden. «Ich denke, dass die Leute sich immer weniger mit politischen Parteien identifizieren, die Mühe damit haben, die Wünsche der Leute auszumachen oder zusammenzufassen», stellt Hervé Gullotti fest.

«Die Leute erkennen sich nicht unbedingt wieder im Parteibetrieb. Es wird wieder Mode, die Parlamentarier auszulösen. Ich denke, die Arbeit von uns Politikern besteht auch darin, darüber nachzudenken, wie die kreativen Stärken von Ideen anzuwenden sind, sodass die Bürger sich wieder für das Kollektiv interessieren.»

Es ist nicht immer einfach, den christlichen Glauben, das soziale Engagement in Einklang zu bringen mit den Ungereimtheiten einer politischen Karriere, in der es das höchste Ziel bleibt, für die Wiederwahl Stimmen zu gewinnen. «Ich versuche täglich, und es ist nicht einfach, den Prinzipien eines Glaubens zu folgen, der mich dazu führt, meinen Nächsten zu lieben und zu respektieren.»

Humanistisch. In all dem ideologischen Wust, der innerhalb des politischen Milieus herrscht, ist es der humanistische Ansatz, der bestimmend ist für den Gemeindeschreiber von Tramelan, den SP-Grossrat, den seine Fraktion als zweiten Vizepräsidenten des Kantonsparlamentes nominiert hat und das er demnach in zwei Jahren präsidentieren wird. «Ich bin stolz, das Gegenteil zu behaupten wäre gelogen. Aber es ist auch dem Zufall zu verdanken, wenn du unerwartet zur rechten Zeit am rechten Ort bist. Es ist auch eine Anerkennung des Weges meiner Familie in der Schweiz, die sich integriert und ihren Platz im sozialen Gefüge gefunden hat.» Für den Berner Jura, das frankophone Biel sei es eine Gelegenheit, Präsenz zu markieren.

Der 47-jährige, in Biel geborene Historiker und Journalist, gehört den Mennoniten an, ist seit 1998 verheiratet, Vater zweier Kinder und amtierend in seiner Wohngemeinde Tramelan seit zwölf Jahren als Gemeindeschreiber. Gullottis Urgrossvater, ein gläubiger Katholik, der in Florenz zum Protestantismus konvertiert war, hatte nach seiner Flucht aus Italien Ende des 19. Jahrhunderts in der Schweiz Zuflucht gefunden.

Solidarisch. «Ein Teil meiner Person ist fremd, meine Mutter war Französin, ich bin sensibilisiert für Fragen, die mit Immigration zusammenhängen. Wenn ich etwa an die kurdische Familie Ahmed aus Péry denke, die den Ausreisentscheid erhalten hat, so ist das ein Fall, der mich bewegt.»

Auf das politische Parkett hat sich Gullotti eher spät begeben, sein Einstieg konkretisierte sich 2017 mit dem Wahlkampf um das Regierungsstatthalteramt des Berner Juras. Der SP beizutreten, war für ihn klar. «Im Interesse von linksstehenden Politikern ist eine solidarische Gesellschaft, in der nicht der Stärkste oder der Ultraliberalismus das Sagen haben.»

Bestimmung. Die zukünftige politische Laufbahn Gullottis könnte verschiedene Wege einschlagen, manche verlaufen gerade, andere im Zickzack; ist seine Bestimmung nationaler oder kantonaler Natur, Nationalrat oder Berner Regierung? «Die Wahl zum Gemeindeschreiber hat mir deutlich vor Augen geführt, dass man kämpferisch sein und einen Posten anstreben kann in vollem Bewusstsein dessen, dass es vielleicht die Bestimmung ist, die uns führt. Das bedeutet, dass ich mich in der Exekutive entspannter fühlen würde als in der Legislative.»

Die Amtsübernahme des Grossratspräsidenten in zwei Jahren könnte ein wichtiger Schritt sein ... und die Türen zur Regierung öffnen. ■

Proposed au poste de deuxième vice-président du Grand Conseil du canton de Berne, le chancelier de la commune de Tramelan a le souci d'une société solidaire où ne règne pas la loi du plus fort.

Pas facile d'évoluer dans un monde politique où les partis sont de plus en plus déstabilisés par une perte de confiance des citoyens avec comme conséquence un taux d'abstention élevé. «J'ai l'impression que les gens s'identifient de moins en moins aux partis politiques qui peinent à canaliser ou à identifier ce qu'ils souhaitent», constate Hervé Gullotti.

«Les citoyennes et les citoyens ne se reconnaissent plus forcément dans le fonctionnement des partis. Un thème qui revient à la mode est celui du tirage au sort des élus. Je crois que notre travail de politiques consiste aussi à réfléchir comment utiliser les forces créatives des idées pour que les gens s'intéressent à nouveau au collectif.»

Pas toujours évident non plus de concilier la foi chrétienne, l'engagement socialiste avec les aléas d'une carrière politique où dénicher des voix pour se faire élire reste le but ultime. «J'essaie d'appliquer au quotidien, et c'est pas facile, les principes d'une foi qui me conduit à aimer mon prochain et à le respecter.»

Humaniste. Dans tout le fatras idéologique qui sévit dans le milieu politique, l'ancrage humaniste détermine le chancelier de la commune de Tramelan. Le député socialiste, est proposé, par le groupe PS-JS-PSA, au poste de deuxième vice-président du Grand Conseil du canton de Berne et à celui de futur président dans deux ans. «Je ressens de la fierté, ça serait mentir de dire le contraire. Mais c'est aussi le hasard qui fait que soudain tu es à la bonne place au bon endroit. C'est aussi une reconnaissance du parcours de ma famille en Suisse qui s'est intégrée, est acceptée et qui, socialement, a trouvé sa place. Et puis, pour le Jura bernois, pour la Bienne francophone, c'est une opportunité de marquer leur présence.»

Âgé de 47 ans, licencié en lettres, histoire contemporaine et moderne, et journalisme, Hervé Gullotti, né à Bienne, marié depuis 1998, de confession mennonite, père de deux enfants, est domicilié à Tramelan où il travaille depuis douze ans comme chancelier municipal. Son arrière-grand-père, homme d'église catholique converti au protestantisme à Florence, a fui l'Italie et sa Sicile natale pour se réfugier en Suisse à la fin du 19^e siècle.

Solidaire. «Une partie de ma personne est étrangère, ma mère était Française, j'ai une sensibilité liée aux questions relatives à l'immigration. Si je prends l'exemple de la famille kurde Ahmed de Péry, menacée de renvoi, c'est une cause qui me parle.»

L'entrée en politique s'est faite plus tard et s'est concrétisée avec la campagne pour la préfecture du Jura bernois en 2017. Adhérer au Parti socialiste allait de soi. «Il y a, chez les élu-es de gauche, le souci d'une société solidaire où ne règne pas la loi du plus fort et de l'ultralibéralisme.»

Destin. La suite du parcours politique d'Hervé Gullotti peut emprunter plusieurs chemins, certains en ligne droite, d'autres en zigzag; un destin national ou cantonal, le Conseil national ou l'Exécutif bernois? «La course à la Préfecture m'a clairement démontré que l'on peut être combattant et aspirer à occuper un poste tout en restant conscient que c'est peut-être le destin qui nous mène. Cela dit, je me sentirais plus à l'aise dans un exécutif que dans un législatif.»

L'accession dans deux ans à la présidence du Grand Conseil, pourrait être une marche importante sur le podium de la reconnaissance cantonale... le sésame qui peut entrouvrir les portes du gouvernement. ■



«Willkommen in Biel», Murielle Stager! Die Einwohnerin von Gland (VD) hatte beim Wettbewerb «Teste deinen Biel-Spirit» im Rahmen der Kampagne «Willkommen in Biel!» die Nase vorn. Sie war aus 1344 Personen ausgewählt worden und durfte als Siegerin mit ihrem Begleiter ein Wochenende in Biel verbringen, davon eine Nacht im Hotel Elite. «Biel ist mir nicht völlig fremd, ich bin in Moutier geboren worden», lacht sie. Als sie noch im Berner Jura lebte, kam sie aber nicht oft nach Biel «hinunter». Jetzt hat sie sich aber gefreut, wieder einmal die Altstadt zu sehen, den Strandboden, die neu entstandenen Quartiere. Zudem wohnte sie einem Konzert im «Le Singe» in der Altstadt bei. «Mein Begleiter stammt aus Sardinien, er kannte Biel bislang nicht», so die 50-Jährige. Die kaufmännische Angestellte im Gesundheitswesen hat die Kampagne «Willkommen in Biel!» in den sozialen Netzwerken sympathisch und originell gefunden. Die zweifache Mutter denkt, dass Biel im Kanton Waadt manchmal unter einem schlechten Image leidet, und zwar, «weil viele denken, Biel sei eine deutschsprachige Stadt. Das hält sie von einer Reise nach Biel ab!» MH

«Bienvenue à Bienne», Murielle Stager! Cette habitante de Gland (VD) a été par tirage au sort la lauréate du concours «Teste ton esprit biennois» lancé dans le cadre de la campagne «Bienvenue à Bienne». Elle et son compagnon ont pu passer un week-end complet dans la ville, dont une nuit à l'hôtel Elite. «Bienne ne m'est pas totalement inconnue, puisque je suis née à Moutier!», s'amuse-t-elle. À l'époque cependant, elle ne «descendait» pas souvent à Bienne. Elle a donc (re)découvert avec plaisir la vieille ville, les bords du lac mais aussi les nouveaux quartiers et assisté à un concert au «Singe». «Mon compagnon est sarde, il ne connaissait pas du tout Bienne.» Cette employée de commerce de 50 ans, reconvertie dans les soins médicaux, avait trouvé «sympa et originale» la démarche des autorités sur les réseaux sociaux. Cette mère de deux enfants admet que dans le canton de Vaud, Bienne souffre parfois d'un déficit d'image. Mais pas forcément là où certains pourraient le croire: «Beaucoup pensent ici que c'est une ville alémanique et cela dissuade certains de s'y rendre!» MH

Cludia Nuara, Modératorin und Talkerin bei TELEBIELUNGE, Evillard, wird diesen Freitag 49-jährig; präsentatrice et animatrice à TELEBIELUNGE, Evillard, aura 49 ans vendredi.



Heiner Fries, Eventmanager, Biel, wird diesen Freitag 70-jährig; «Ich feiere mit meiner Familie und Kollegen.»; manager d'événements, Bienne, aura 70 ans vendredi; «Je les fête avec ma famille et des connaissances.»



Serge Paronitti, Versicherungsberater und Immobilienverwalter, wird diesen Samstag 80-jährig; courtier en assurances et gérant d'immeubles, Bienne, aura 80 ans samedi.



Frank Pfyffer ist ein glücklicher Mensch. Vom 14. bis zum 16. Juni wird das Junioren-Team der «Inline Skater Hockey Biel-Bienne» am European Cup U19 in Avenches (VD) teilnehmen können. Vereinsvizepräsident Frank Pfyffer und seine Mannschaft werden auf zehn der besten europäischen U19-Mannschaften treffen. «Wir werden mit einem guten Teamgeist antreten und unsere Haut so teuer wie möglich verkaufen», sagt der bald 33-jährige Studener. «Dieses Turnier ist nicht vergleichbar mit der Meisterschaft, die eine ganze Saison lang dauert. Wir wollen unsere Chance an diesem dreitägigen Cup wahrnehmen.» Pfyffer hat vor einigen Jahren mit den «Bienne Skater 90» an einem vergleichbaren Turnier teilgenommen: «Ich war bloss der Ersatz-Torhüter. Ich musste mich damit begnügen, dass ich in einem Spiel für das Penaltyschiessen eingewechselt wurde. Immerhin: Wir haben gewonnen!», lacht der Telekommunikationsberater. Beim Inline Hockey werden neben dem Torhüter vier Feldspieler eingesetzt, die Spiele dauern drei Drittel zu 20 Minuten. Der Bieler und voraussichtliche zukünftige NHL-Eishockeyspieler Gaëtan Haas (er spielt derzeit beim SC Bern) hat seine ersten sportlichen Schritte im Inline Hockey unternommen. «Inline Skater Hockey Biel-Bienne» sucht noch Donatoren. MH

Frank Pfyffer est un homme heureux. Du 14 au 16 juin, l'équipe juniors du «Inline Skater Hockey Biel-Bienne», dont il est vice-président, participera à l'European Cup U19 qui se déroulera à Avenches (VD) et verra la participation de 10 des meilleurs clubs continentaux de moins de 19 ans. «Nous allons nous y rendre dans un esprit compétitif», assure cet habitant de Studen de bientôt 33 ans. «Ce n'est pas comme dans un championnat qui dure toute la saison. Là, sur une compétition serrée, nous avons des chances de faire bonne figure.» Il y a quelques années, avec les Bienne Skaters 90, il avait participé à un tel tournoi. «Je n'étais que le deuxième gardien. J'avais dû me contenter d'une séance de tirs au but. Nous avions gagné!», s'amuse ce représentant et conseiller en télécommunications. Rappelons que le inline hockey met aux prises quatre joueurs de champ et un gardien et que les parties se déroulent sur trois périodes de 20 minutes. C'est dans cette discipline que le futur pensionnaire de NHL d'origine biennoise Gaëtan Haas avait fait ses premiers pas. Pour compléter son budget en vue de ce tournoi, l'«Inline Skater Hockey Biel-Bienne» cherche encore des donateurs. MH

Jean-Marc Hofstetter, Generalagent Vaudoise, Biel, wird kommenden Montag 63-jährig; agent général de la Vaudoise, Bienne, aura 63 ans lundi prochain.



Werner J. Senn, Ehrenpräsident FC Biel, wird kommenden Montag 90-jährig; «Ich werde mit meiner Familie und Freunden im Restaurant Storch in Diesbach bei einem feinen Essen feiern»; président d'honneur du FC Bienne, aura 90 ans lundi prochain; «Je vais les fêter avec un bon repas en famille et avec des amis au restaurant Storch in Diesbach.»

Lorenz Fellmann, Fürsprecher, Biel, wird kommenden Mittwoch 63-jährig; avocat, Bienne, aura 63 ans mercredi prochain.

BIRTH DAY TO YOU

Der EHC Biel hat den 23-jährigen Yannick Rathgeb für die kommenden drei Saisons unter Vertrag genommen. Rathgeb spielte zuletzt in Nordamerika für die Organisation der New York Islanders, kam in der AHL für die Bridgeport Sound Tigers zum Einsatz. Zuvor spielte er drei Saisons beim HC Fribourg Gottéron. Chefscout Thomas Roost: «Rathgeb ist ein offensiv ausgerichteter Verteidiger mit überdurchschnittlich hartem Schuss.»

Saintimania, la revue du FC St-Imier, n'est pas morte. Elle sera à l'affiche en janvier, mais dans une version nettement réduite. Une petite équipe s'est formée pour la faire renaître. Elle est composée de Yannick Rufener, Dario Caminotto, Muriel Maire, Ken Dogana, Sandro Morandin et Scott Schindler. Mais le spectacle sera totalement différent de celui des dernières années.